

*Initiatives ministérielles*

Je me demande si mes collègues de l'opposition seraient dans les mêmes dispositions que nous.

**M. Gauthier:** Monsieur le Président, nous, du Parti libéral, essayons depuis longtemps de pousser le gouvernement à prendre une telle mesure. Hier, nous avons présenté une motion à cet effet, mais le gouvernement a refusé. Quinze ministériels se sont levés pour empêcher que cela ne se produise. Nous sommes très heureux que le gouvernement ait enfin décidé de nous donner l'occasion de débattre la TPS, cette terrible taxe.

J'ai lu certaines remarques faites par le whip du gouvernement hier. Il a dit qu'il était temps d'écouter nos collègues et d'engager un débat vigoureux qui favorise l'exercice de la démocratie et la prise de bonnes décisions.

Nous sommes entièrement d'accord avec lui. Nous serons ici et nous participerons à ce débat.

**M. Riis:** Monsieur le Président, ce qu'il y a d'intéressant c'est que le gouvernement n'était pas pressé de revenir à la Chambre des communes avant la fin du mois de janvier. Nous aurions eu amplement de temps s'il avait été vraiment intéressé. . .

**M. Lewis:** Avec votre consentement.

**M. Riis:** Oui, mais le gouvernement n'avait pas fait savoir qu'il désirait un long débat sur tel ou tel genre de projet de loi.

Si le gouvernement était sérieux avec sa demande, serait-ce une façon d'examiner un projet de loi fiscal qui va influencer la vie de générations et de générations de Canadiens, misant sur l'épuisement des députés tard dans la nuit?

**M. Reid:** Vous nous rendez fous avec vos votes.

**M. Riis:** En plein dans le mille. Je tiens à bien faire comprendre à mon collègue, le leader parlementaire du gouvernement, que nous n'avons nulle intention de faciliter l'adoption de ce projet de loi. Contrairement aux libéraux, qui sont tout disposés, semble-t-il, à faciliter le débat pour faire avancer le projet de loi à la Chambre des communes, ce projet, nous tenons à le bloquer et nous ne ferons aucune entente d'aucune sorte.

**Le président suppléant (M. Paproski):** Débat. Le député de Yorkton—Melville.

**M. Manley:** J'invoque le Règlement.

**Le président suppléant (M. Paproski):** Sur le même sujet?

• (1510)

**M. Manley:** Monsieur le Président, sur le même sujet, je trouve que le NPD n'est absolument pas fondé à prétendre que le Parti libéral collabore pour faire avancer la TPS. Ce que nous disent sans arrêt nos électeurs c'est que le comportement observé à la Chambre des communes est indigne du parlementarisme.

J'affirme que le numéro que l'on nous fait de ce côté-là est tout à fait indigne de cette Chambre. Il faut discuter le projet de loi au fond, car il est visiblement mauvais. C'est un mauvais projet de loi, c'est un mauvais texte fiscal, mais ce n'est pas une raison pour faire les clowns.

**M. Harvey (Edmonton—Est):** J'invoque le Règlement.

**M. Rodriguez:** J'invoque le Règlement.

**Le président suppléant (M. Paproski):** Comme le consentement n'a pas été donné, nous poursuivons tout simplement. La parole est au député de Yorkton—Melville pour le débat.

**M. Harvey (Edmonton—Est):** J'invoque le Règlement.

**M. Rodriguez:** J'invoque le Règlement.

**Le président suppléant (M. Paproski):** Le député d'Edmonton—Est a la parole et il sera suivi du député de Nickel Belt pour un rappel au Règlement.

**M. Harvey (Edmonton—Est):** Monsieur le Président, j'aimerais signaler au député et à tous les autres députés que mes électeurs ne se préoccupent guère du temps que nous allons passer à débattre de cette question à la Chambre. Mes électeurs veulent simplement que ce projet de taxe soit abandonné.

**M. Rodriguez:** Au sujet du même rappel au Règlement, monsieur le Président. Il me semble étrange de voir le Parti libéral prêt à accepter une proposition de mettre fin au débat à minuit ce soir, de discuter par conséquent de dix heures jusqu'à minuit.

**M. Milliken:** Nous ne voulons pas y mettre fin, mais le poursuivre.

**M. Rodriguez:** Ils veulent aller jusqu'à minuit. C'est la proposition que les libéraux sont prêts à accepter. Nous avons dit, «Que le débat se déroule aux heures normales». C'est maintenant le temps des débats de la Chambre, non pas en pleine nuit. . .

**Le président suppléant (M. Paproski):** Le député de Parkdale—High Park a la parole.